

Lettre de Louis XIV à Jean-Michel Apatie

écrit par Cril17 | 15 novembre 2016



FIGAROVOX/PASTICHE – Le Roi-Soleil répond à Jean-Michel Apatie après que celui a déclaré qu’il souhaitait démolir le château de Versailles, tout en précisant ensuite qu’il s’agissait de second degré.

Normalien et philosophe de formation, David Brunat est écrivain et conseiller en communication.

Monsieur,

Quel genre d’insolent êtes-vous? Avez-vous perdu la raison? Ignorez-vous ce qu’il en a coûté à d’autres de parler en si mauvaise part de moi et de mes biens? Ah, si Dieu m’avait donné plus longue vie, comme j’eusse eu plaisir à vous faire donner le bâton, à vous faire ravalier votre impudence dans le fond d’un cachot, à vous soumettre à la roue!

Ainsi donc, l’on me mande que vous avez à cœur de raser mon château, qui a exigé de mes Sujets tant d’efforts et tant de génie! D’anéantir le fleuron de mon Royaume, l’orgueil de mon règne! De faire disparaître sans autre forme de procès ce chef-d’œuvre de l’art et de l’intelligence, qui fait depuis trois siècles l’admiration de l’univers et la joie des touristes du monde entier! (soit dit en passant, cette

babiole que vous voulez dynamiter rapporte à la France des millions et des millions chaque année alors qu'on n'a cessé de vilipender les dépenses que j'ai dû engager pour le bâtir et l'embellir ... Preuve que la rentabilité de long terme de certains projets se joue des politiques budgétaires restrictives chères aux ronds-de-cuir et autres petits marquis.)

Diable ! Qu'est-ce là que ce second degré bien apathique ? Je vous en conjure : restez-en au premier degré, au rez-de-chaussée, à l'entresol, au sous-sol, que sais-je.

Donc, à bas Versailles! S'il s'agit d'humour, sachez que je goûte infiniment plus celui de M. de Molière. On m'explique qu'il s'agit de «second degré.» Diable! Qu'est-ce là que ce second degré bien apathique? Je vous en conjure: restez-en au premier degré, au rez-de-chaussée, à l'entresol, au sous-sol, que sais-je. Je conçois que l'idée de grandeur vous soit étrangère, mais est-ce une raison pour manifester une si extraordinaire animosité à mon endroit?

Bref, que vous ai-je donc fait, Monsieur, pour que ma maison vous inspire un tel déplaisir? Aurais-je de mon côté la fantaisie de m'en prendre à la vôtre? Oui, je parle de cette Maison dite de la Radio, où vous officiez maintenant après avoir dragué l'or du Grand Canal – avant qu'il ne soit conquis par un Fouquet moderne qui est en train de l'assécher – et occupé le micro d'argent de diverses stations radiophoniques. Il y aurait à redire sur le fonctionnement de votre Maison, sur son ascendant dans la formation de l'opinion publique française. Je m'en garderai.

Que vous ai-je donc fait, Monsieur, pour que ma maison vous inspire un tel déplaisir ?

L'on me mande aussi que vous émettez des doutes sur le suffrage universel – qui est pour moi une chose bien peu compréhensible -, auquel vous semblez attaché quand les électeurs votent selon vos vœux, mais auquel vous voudriez réserver le même sort qu'à ma maison lorsqu'il en va différemment. Je suis bien d'accord avec vous sur le fait que ce M. Trump est un soudard, un pendard, un bourgeois gentilhomme qui abuse son monde. Mais le triomphe que lui ont fait les Américains justifie-t-il vos sorties intempestives et vos sentiments démocratiques à géométrie variable?

Ah! l'on m'a souvent fait grief de gouverner sans frein. Ce *motherfucker* de Saint-

Simon, qui me haïssait, n'a cessé de médire de moi et d'écrire à mon propos les choses les plus désagréables du monde, tout en me suppliant de lui octroyer une mansarde dans ma maison versaillaise. Si vous aviez du talent, vous me feriez penser à lui. Il me prenait pour un despote, pour un buveur de sang, mais il ignorait qu'il y a en tout homme, à partir du moment où il dispose d'un peu de pouvoir ou d'un peu d'influence sur les autres, un despote en germe qui, parfois, ne demande qu'à éclore ; et je crois que vos considérations sur les limites du suffrage universel prouvent quelque chose de cet ordre-là.

Quoi qu'il en soit, je pense que le suffrage des siècles – auquel je tiens, pour le coup – et l'admiration des hommes pour mon *sweet home* versaillais m'offriront de solides garanties contre les velléités destructrices des Croquants dans votre genre.

Sur ce, Monsieur, je retourne au paradis des héros français et vous laisse avec votre pelle et votre truelle démolir tous les châteaux de sable que vous voulez.

Louis, propriétaire perpétuel

<http://www.lefigaro.fr/vox/histoire/2016/11/15/31005-20161115ARTFIG00163-lettre-de-louis-xiv-a-jean-michel-aphatie.php>